

Compte rendu de mission santé stratégie avancé Kuma Konda.

Nous sommes trois infirmières, Zoé, Clémentine et Mylène, à nous être rencontrés au Togo, pour effectuer une mission santé en stratégie avancée sur 1 mois. Clémentine était déjà venue quelques mois auparavant. Elle a voulu renouveler l'expérience car c'est sentie utile. Ayant fait d'autres missions auparavant elle a trouvé que c'était bénéfique de revenir due aux besoins important de la population. Pour Zoé et Mylène c'était la première fois. Nous avons choisie UA car c'est la seule ONG à proposer des soins itinérants en santé. Notre mission consiste donc à ce rendre tous les jours dans différents villages isolés, sans dispensaire à proximité. Tous les jours, nous sommes accompagnée d'Hilaire qui nous emmène aux villages. Sa présence est essentielle car il fait le lien entre les villageois et nous même. D'une part, il prévient le chef du village et les habitants de notre venue ainsi que de nos actions. D'autres part, il assure la traduction avec les villageois qui ne parlent pas français. Sa disponibilité et sa gentillesse est vraiment d'un grand soutiens sur cette mission.



-Nos actions

Les villages ou nous nous rendons chaque matin sont uniquement accessible en taxi-moto car les chemins sont très difficile d'accès. Il ne faut pas oublier de bien s'accrocher ! En fonction du village, nous mettons entre 15 et 45minutes pour nous y rendre. Ce sont des villages isolés, sans dispensaire à proximité. Les villageois ne peuvent donc accéder aux soins que dans des conditions très difficile. Selon les villages il y a des demandes différentes. Par exemple, au marché d'Avetanomou, les femmes marchent une dizaine de km avec des seaus de bananes sur la tête. Par curiosité nous en avons pesé un (ce n'était pas le plus lourd), il pesait 34 kg... Nous avons eu de nombreuses plaintes concernant des douleurs cervicales, et des douleurs tout au long de la colonne vertébrale, ainsi que toute autres

douleurs musculaires et articulaires.



De même pour les villages où il y avait une grande partie de la population qui travaillait dans les champs. Nous donnions essentiellement des antalgiques, anti-inflammatoire (crème et comprimé). Nous sommes allés dans un village où la population qui est venue nous voir était plus vieillissante, on y trouvait alors plus de problèmes de TA et de diabète avec des glycémies élevées. On leur donnait plusieurs conseils, particulièrement alimentaires. Nous les encourageons dans certains cas à se rendre au dispensaire pour ce faire prescrire un traitement adapté sur du long terme. Les personnes travaillant aux champs, adultes et enfants, présentaient souvent de vilaines plaies causées par la machette et éléments naturels. De plus, les enfants marchent souvent pieds nus et se blessent plus facilement.

Les femmes étant souvent enfumées lorsqu'elles cuisinent, sont plus sensibles des yeux. Nous leur donnions alors des gouttes oculaires pour les soulager. Nous avons aussi rencontré plusieurs cas de fièvre avec paludisme positif, les patients n'ont alors pas eu d'autres choix que d'aller au dispensaire ou se référer à l'ASC (Agent Communautaire de Santé) du village qui distribue quand il n'y a pas de rupture de stock les médicaments antipaludiques. Nous proposons systématiquement aux jeunes hommes des préservatifs, ils sont contents et acceptent. Cependant chez les jeunes filles la sexualité est plus taboue, il est difficile d'en parler car elles ont tendance à rigoler ou à éviter le sujet comme si c'était une honte. À savoir, la population n'était pas à l'aise avec les préservatifs féminins.

Les cas les plus marquants

- Naissance et suivi d'un prématuré : la mère a accouché à la maison. La première fois qu'on a vu le bébé il n'arrivait pas à se nourrir car téter au sein était trop fatiguant pour lui. De plus, il était en

hypothermie. Nous avons conseillé à la famille de faire du peau à peau pour réchauffer l'enfant. Nous leur avons fourni du lait en poudre, de l'eau en bouteille et des seringues avant de leur conseiller d'alterner l'alimentation au sein et le lait en poudre. Le père de l'enfant venait nous donner des nouvelles dans notre village de résidence et nous avons demandé à Hilaire d'y retourner pour effectuer le suivie. Lors de ce suivie nous avons pu constaté que le bébé prenait du poids petit à petit.



- Une plaie infecté au pouce : une femme est venue nous voir, elle avait une plaie infecté sur la totalité du pouce. Elle nous explique qu'au départ c'était un panaris qui à mal évolué. Nous avons effectué la réfection du pansement et donné des antibiotiques. Nous avons demandé à Hilaire de retourner dans ce village, cette femme était l'une de nos principales motivation pour s'y rendre à nouveau, malheureusement sur les 2 fois où nous y sommes retournée elle n'est jamais revenus malgré avoir prévenu de notre arrivé et avoir demandé aux habitants du village de lui dire que nous pouvons lui refaire les soins. Malgré notre volonté, nous étions frustrée de ne pas avoir pu connaître l'évolutions de cette dame.

- Plusieurs abcès purulent au niveau de la joue : l'habitant du village n'ayant pas osé sortir de chez lui par peur d'être vu par les villageois, quelqu'un nous y a conduit. Il nous explique qu'il a eu peur d'une intervention chirurgicale comme le préconisai le médecin. Nous restons dans le doute de savoir s'il n'y avait pas un problème financier derrière. Il est parti sans avoir l'accord de l'hôpital et n'a donc pas pu récupérer les résultats de ses examens. Nous avons refait plusieurs fois ses pansements, donné des antalgiques, antibiotiques.

Nous avons aussi contacté Abou pour voir si UA pouvait intervenir, car il faudrait refaire les examens et sans doute effectuer une opération. UA a accepté de l'aider en payant pour lui les examens nécessaire.



Ce qu'il ne faut pas oublier

Avant de partir en mission il est important de demander à Abou la liste du matériel nécessaire à apporter. Il peut être utile de lui demander de vous mettre en relation avec les derniers bénévoles à être partie. De ce fait les futurs bénévoles peuvent avoir accès aux informations. C'est important, car nous avons emmené certaines choses qui n'étaient pas nécessaire comme des gants, des compresses, des pansements qui étaient très nombreux dans la réserve de la villa.

D'après nous ce qui serait judicieux d'emmener pour les missions à venir sont : - Antalgiques palier 1 et 2 - Antipyrétique - AINS - Un tensiomètre - Crème anti-inflammatoire - Médicaments pour enfant (anti tussif, paracétamol en sirop) - Collyre pour les yeux - Sérum physiologique - Lunettes de vue - Protecteur gastrique - Gaviscon - Antihistaminique - Spasfon - Anti-vertigineux - Traitement hémorroïde - Crème antifongique - Antibiotiques à large spectre - Petit pansement simple - Tout type de crème..

Nos temps libre

Chaque vendredi nous travaillons uniquement la matinée pour pouvoir retourner à la villa sur Kpalime pendant l'après-midi. Nous retrouvons alors Abou qui a la gentillesse de prendre de son temps pour nous faire découvrir les différents sites de la région. Il nous a permis de voir la cascade de Wome, le centre des aveugles, le centre artisanal, l'hôpital de Kpalime, la vallée des chauves-souris, l'orphelinat, le mont Agou. Les paysages sont magnifiques et authentique, nous avons été émerveillé par

chacun de ses endroits !



La semaine nous avons été chaleureusement accueilli par les jeunes du village qui venaient passer des soirées avec nous. Ils nous montraient aussi leurs activités et nous ont fait profiter de leur talent au djembe. Ils nous ont même organisé une soirée feu de camp au Mont Kloto accompagné de Hilaire. Ces moments sont restés des souvenirs extra ordinaire !



Après quelques jours les enfants ont osé nous approcher et nous avons pu jouer avec eux. De plus avec l'aide d'Hilaire nous avons pu organiser des soirées de soutiens scolaire et de lecture. Nous nous sommes sentie vraiment bien accueilli, et avons sentie beaucoup de bienveillance des habitants à notre égard. Pendant nos journées de travail, Hilaire nous proposait de visiter certains lieu pendant notre pause déjeuner comme cascade, village frontalier du Ghana, école, fabrication de savon artisanal.



Conclusion

Nous nous sommes vraiment rendu compte de l'importance de la mission étant donné que l'accès aux soins est vraiment difficile pour les habitants. D'une part d'un point de vue financier puisque la population a peu de moyen et d'autres part due à leur isolement . De plus, étant donné qu'il n'y avait plus de bénévoles infirmière depuis 4 mois. leurs besoins étaient conséquent. Dans chaque villages ou nous sommes passé, les habitants étaient heureux de nous voir et reconnaissant de notre travail, ce qui nous a apporté une satisfaction personnel. Nous sommes vraiment heureuse d'avoir pu effectuer cette mission, d'avoir pu apporter un peu de notre soutiens aux populations dans le besoin et d'avoir pu vivre des moments privilégié en leur compagnie. Nous tenons à remercier Adjo chez qui nous avons dormi tout au long du séjour et qui nous a fait de bon plat tout en faisant attention à nos estomacs fragile ! Merci aussi a Abou de nous avoir accompagné dans de magnifiques endroits chaque weekend. Et un grand merci à Hilaire, sans qui le séjour n'aurait pas été le même. Merci à lui pour son dévouement, sa patience et son savoir qu'il nous aura fait partager tout au long de la mission.

